

- 1) **Nom de l'organisation** : GEOMOUN
- 2) **Nom et e-mail de la personne de contact au sein de l'organisation** : genevieve@geomoun.org
- 3) **Date d'introduction du projet** : octobre 2019
- 4) **Nom du projet** : Appuyer le développement d'outils de collecte mobile pour renforcer le processus de collecte et d'analyse des données (outils, matériels, formation,...)
- 5) **Thématique du projet** :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Leadership | <input type="checkbox"/> Risques |
| <input type="checkbox"/> Genre | <input type="checkbox"/> Transparence |
| <input type="checkbox"/> Environnement | <input type="checkbox"/> Stratégie |
| <input type="checkbox"/> Finance | <input type="checkbox"/> Processus |
| <input type="checkbox"/> GAR | <input type="checkbox"/> Communication |
| <input type="checkbox"/> Partenariat | <input type="checkbox"/> Autre : |
| <input type="checkbox"/> Ressources Humaines | |

6) L'objectif poursuivi par le projet et historique du déroulement :

Au départ, la demande était de faire une formation en Haïti, pour nos partenaires et nous-mêmes afin de trouver les moyens de collecter les informations sur le terrain pour pouvoir suivre de façon plus objective et pertinente les indicateurs. Nous voulions des outils permettant de nous donner les clés pour arriver à mieux suivre nos projets.

En avril 2020, nous avons demandé un changement de stratégie dans la mise en place d'outils de suivi. Comme expliqué à Justine Ferrier par mail le 2 avril 2020, « après avoir pris des informations notamment auprès de Aurélie Vanossel en allant la rencontrer chez Don Bosco, nous nous rendons compte que les outils que nous pensions pouvoir développer pour assurer le suivi de notre projet de façon plus informatisée, voire digitale, ne seront pas possibles à utiliser pour une structure comme Geomoun. ...de plus, nous avons identifié un prestataire externe en Haïti depuis septembre dernier mais vu les crises à répétition du pays (pays lock de septembre à décembre) et maintenant le coronavirus, il nous sera impossible de travailler avec un expert haïtien.

Par contre, l'idée fondamentale d'améliorer nos outils de suivi reste toujours d'actualité. Et ce ne sera pas par des données mobiles dans un premier temps mais par un outil de suivi plus efficace et construit que ceux que nous utilisons actuellement. Nous allons davantage suivre le raisonnement que CEC a suivi en faisant appel à des experts capables de nous former sur la cartographie des incidences. Ceci nous permettra en outre de développer la TOC et les outils y afférents pour plus de logique interne chez nous et pour nos projets, mais cela nous donnera les outils nécessaires à ce que nous puissions former nos différents partenaires. »

Après avoir prévenu Acodev que nous allions modifier quelque peu le projet (pas le budget, mais le titre, les résultats visés, le planning ...), nous avons cherché un consultant qui pourrait former l'équipe de Geomoun sur 3 points :

- sur la Toc; c'est-à-dire faire une formation de formateur, que l'on puisse aller animer les ateliers de travail sur la Toc avec nos partenaires (Bénin, Sénégal, Haïti)
- sur la cartographie des incidences. Ceci nous permettra en outre de développer la TOC et les outils y afférents pour plus de logique interne chez nous (cartographie incidences pour notre structure) et pour nos projets.
- Sur l'amélioration de nos outils de suivi par rapport à la Toc.

7) Nom et e-mail du consultant /organisme de formation :

Thibault Simonet, Consultant interne & Membre du comité de coordination du COTA,
Thibault.SIMONET@cota.be

8) Comment le consultant/organisme de formation a été choisi :

Par réputation et aussi car c'est un acteur de référence au niveau formation en théorie du changement et outils de suivi.

9) Ce que le consultant/organisme de formation a précisément réalisé avec l'organisation :

Notre demande d'accompagnement portait sur une formation aux approches orientées changement, et notamment aux deux outils de la théorie du changement et de la cartographie des incidences, en vue de répondre aux objectifs suivants :

- Renforcer la maîtrise méthodologique de l'équipe (5 personnes) en matière de théorie du changement, afin qu'elle puisse elle-même animer des ateliers de formulation de TOC avec ses partenaires (Bénin, Sénégal, Haïti) ;
- Familiariser l'équipe avec l'outil de la cartographie des incidences, afin de lui permettre notamment de développer et de consolider ses théories du changement par pays ;
- Accompagner l'équipe dans l'identification de mécanismes et d'outils de suivi-évaluation adaptés et fonctionnels pour suivre plus finement la réalisation de ses théories du changement par pays.

Plus concrètement, dans le cadre de cette formation, il a été proposé :

- Un état des lieux des connaissances et pratiques de l'organisation en matière d'approches orientées changement ;
- De brefs rappels de la finalité, de la plus-value et du cadre méthodologique qui caractérisent ces approches et les outils afférents ;
- Un travail de réflexion sur la façon de construire une « vision du changement », appuyée sur des cas pratiques;
- Un travail de réflexion sur la place des acteurs et leur influence en matière de changement (selon la méthodologie de la cartographie des incidences), sur base également des ToC disponibles dans les interventions de GEOMOUN ;
- Un travail de réflexion et de prospective sur le suivi-évaluation du changement et les outils à mobiliser dans ce cadre.

10) Une description des résultats concrets atteints à travers l'action sous forme d'une analyse « avant/après » et leurs effets attendus (produits, changements organisationnels, ...).

Attentes initiales	Feedback début jour 2	Bilan jour 3
<p>*Apprendre à structurer un programme sans se répéter</p> <p>*Être plus outillée (ToC, animation, accroissement de l'impact, suivi et évaluation de l'impact, etc.)</p> <p>*Avoir les outils pour former les partenaires (ToC, suivi-évaluation, cartographie des incidences)</p> <p>*Que l'équipe soit à l'aise avec les AOC et puisse les utiliser à sa convenance</p> <p>*Pouvoir réaliser une ToC complète</p> <p>*Savoir passer du CL à la ToC</p>	<p>*La structure d'une ToC paraît plus claire</p> <p>*Le format méthodologique proposé est agréable pour construire une ToC</p> <p>*Construire une ToC paraît plus simple qu'imaginé</p> <p>*C'est ludique et efficace, mais attention à ne pas occulter la complexité de ce qu'on doit faire (finesse, justesse de la ToC)</p>	<p>*Sentiment d'être plus outillée, d'avoir « mis les mains dans le cambouis »</p> <p>*Impression de pouvoir « se jeter à l'eau », perspective motivante pour le prochain programme</p> <p>*Meilleure compréhension de la chaîne d'impact et des modalités de suivi-évaluation</p> <p>*Besoin de creuser encore l'articulation ToC/CDI/CL</p> <p>*Besoin d'aller plus loin pour pouvoir animer un atelier ToC/CDI de manière autonome, pas encore prêts pour former les partenaires directement</p> <p>*Envie de tester l'outil sur un champ d'application précis (projet WBI par exemple)</p>

Attentes initiales	Feedback début jour 2	Bilan jour 3
		<p>* Intérêt de réfléchir à une approche ludique pour animer une création de ToC, de Cdi et de matrice de suivi-évaluation</p> <p>*Les outils de suivi sont très intéressants mais paraissent lourds à mettre en place ; il va falloir réduire la voilure sur certaines activités et mieux cibler ce qu'on fait, en Haïti notamment.</p> <p>*Des inquiétudes quant à la situation actuelle et aux difficultés pour réunir les acteurs : élaborer une ToC/une CDI est un travail collectif, qui demande (et permet) une forme « d'intimité institutionnelle » ; ça ne peut pas être réalisé en chambre. Dans le pire des cas, il serait possible de demander des contributions écrites aux partenaires, notamment pour lister les incidences attendues pour certains acteurs.</p>

11) Une évaluation de la qualité du consultant/organisme de formation

Une très bonne formation, claire, et un excellent accompagnement de la part de Thibault

12) Les enseignements tirés ou les produits concrets qui peuvent être partagés avec d'autres organisations

Dès que nous pourrons repartir en mission, il est prévu d'aller animer nos partenaires en Haiti et au Bénin sur la Toc et aussi sur les outils de suivi.

Autres questions pour vous inspirer pour le rapport narratif :

1) Quels sont les enjeux qui ont motivé votre organisation à mettre en place un projet d'amélioration ?

Normalement, au début de l'automne, nous devions partir 3 semaines en mission au Bénin, en vue notamment de la formulation du prochain programme DGD de GEOMOUN. Nous avons besoin, à cette occasion, de mobiliser les deux outils que sont la cartographie des incidences et la théorie du changement (il n'existe à ce jour pas de ToC pour les interventions au Bénin). La préparation de cette mission constituait donc un moment d'apprentissage opportun en vue d'une mise en pratique rapide, et une occasion d'anticiper la réflexion sur la production d'outils de suivi et d'évaluation des changements.

De plus, le suivi des indicateurs en Haiti est complexe et nous avons aussi besoin de former nos partenaires sur l'utilisation d'outils de suivis du changement.

2) Grâce au projet, qu'avez-vous changé/amélioré? Les résultats ont-ils été atteints ?

La formation vient d'être donnée mais nous pouvons déjà nous rendre compte qu'avec l'utilisation des outils appris lors de la formation, le suivi des indicateurs de changement sera plus simple.

3) Quels changements ou améliorations n'avez-vous pas atteints ?

Aucun à ce stade. La formation vient d'être donnée, les outils concrets ont été commencés lors de celle-ci. Il nous faut maintenant poursuivre le travail avec les parties prenantes des différents volets du programme.

4) Comment avez-vous abordé le projet de manière générale ?

Nous l'avons abordé de façon holistique, en tenant compte de l'ensemble des volets d'activité de Geomoun, au Nord et au Sud et des besoins méthodologiques y afférents. Raison pour laquelle aussi l'ensemble du staff a suivi cette formation.

5) Quelles sont les étapes essentielles que vous avez identifiées dans le projet?

La définition des besoins, les priorités en termes méthodologiques (volonté non pas de réaliser une TOC et une CI mais d'être réellement formées à pouvoir le faire nous-mêmes avec les partenaires et l'ensemble des parties prenantes).

6) Quels obstacles ou difficultés avez-vous rencontrés en cours de route, et comment avez-vous abordé ces (au niveau de la méthode, la participation d'autres parties prenantes, le calendrier, la séquence des activités, ...)?

Comme dit supra, nous avons réalisé en cours de route que les outils que nous pensions pouvoir développer pour assurer le suivi de notre projet de façon plus informatisée, voire digitale, n'étaient pas possibles à utiliser pour une structure comme la nôtre et pour nos partenaires.

De plus, la situation politique et sécuritaire est telle en Haiti depuis plus d'un an qu'il est très complexe d'organiser des formations et de faire circuler les gens.

7) Quelle a été la plus-value du consultant ?

Grande connaissance dans la thématique, bonne pédagogie, a parfaitement répondu à nos attentes d'être formés à l'utilisation des outils ciblés. Grande générosité dans le transfert d'expériences et d'outils divers.

8) Avez-vous 4-5 conseils (bonnes pratiques, avertissements, apprentissages) à transmettre à d'autres organisations qui rencontreraient le même type de situation ?

- Faire appel au Cota ;-)
- Bien se rendre compte de la complexité des outils et du temps qu'il faudra ensuite consacrer au suivi-évaluation si l'on veut vraiment que cela serve à quelque chose
- Se rendre compte de l'intérêt d'autres outils venant faire émerger les analyses contextuelles, à utiliser « en plus » que la TOC
- Se rendre compte du temps d'élaboration de la cartographie des incidences qui ne peut être que le fruit d'une réflexion partagée avec les partenaires. Prévoir suffisamment de temps en mission pour les ateliers.